FRC 2. 15324

15324

Case FRC 11838

Liberté, Égalité, Fraternité, la République démocratique, une & indivisible, ou la mort.

COMPTE RENDU

A LA

CONVENTION NATIONALE,

Par GOUJON, député par le département de Seine & Oise;

De ce qu'il a perçu ou fait percevoir pendant sa mission près les armées du Rhin & de la Moselle, & de l'emploi qu'il en a fait, conformément au décret du 21 nivôse dernier.

Donne ta confiance aux actions des hommes; ne l'accorde pas à leurs discours: on ne voit que des gens qui vivent mal & parlent bien.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

JE suis parti de Paris le 5 messidor, & j'y suis revenu le 10 fructidor.

RECETTE.

J'ai reçu à Paris, avant mon départ, . .	4,000 l.
A Strasbourg, le premier thermidor, .	2,000
A Thionville, j'ai signé, conjointement	

Nota. Il s'est glissé une erreur dans l'impression de la première édition, où l'on a mis que j'étois parti de Paris le 5 thermidor ce qui fait une différence d'un mois dans la durée de ma mission.

avec mes collègues Hentz & Bourbotte, une ordonnance de 3,000 liv., dont nous avons pris chacun le tiers; ce qui est pour moi, ... 1,000

A Landau, le 6 fructidor, ... 1,000

Total de la recette. . . . . 8,000 l.

J'ai aussi ordonnancé à Trèves, conjointement avec Bourbotte, le paiement de 900 liv., pour dépenses faites pour les représentans du peuple à Thionville. Comme je ne suis resté dans cette commune que deux ou trois jours, & que j'ai conséquemment peu participé à cette dépense, je ne la mentionne ici que pour l'exactitude. Je dois observer aussi que, pendant le temps que j'ai séjourné à Landau, la dépense a été payée par mon collègue Rougemont, & que j'ai acquitté celle du représentant Hentz pendant un voyage que nous avons fait ensemble dans les départemens des Haut & Bas Rhin & du Mont-Terrible.

DÉPENSE.

J'ai dépensé en frais de poste ou de chevaux de voiture quelconque, . .	4,216 l.	f.
J'ai remis à mon collègue Hentz, .	300	
Ma dépense, celle d'un secrétaire, les raccommodages de voiture, harnois, pansemens de chevaux de selle, frais de bureaux & autres de cette nature, se sont montés à.	2,231	15
Total de la dépense. . . .	6,747	15

La recette étant de 8000 liv., il me restoit, lors de mon arrivée à Paris, une somme de 1,252 liv. 5 f., que j'ai remise au bureau des mandats, suivant le reçu N°. 1.

NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

J'ai laissé aux représentans du peuple restés après moi, ou remis aux dépôts de la République, les chevaux & autres objets qui étoient pour le service commun des représentans à l'armée.

Il m'avoit été donné une voiture que j'ai rendue à mon arrivée, suivant le récépissé N°. 2.

Je n'ai reçu aucun don patriotique, ni contribution quelconque, & ne me suis chargé d'aucune comptabilité.

Je n'ai perçu ni imposé aucune taxe révolutionnaire.

J'ai demandé, conjointement avec mon collègue, compte aux administrations de l'exécution de celles établies par nos prédécesseurs : je suis revenu avant d'avoir reçu ce compte.

Conformément à l'arrêté pris par le comité de salut public, j'ai ordonné l'exécution d'un arrêté des représentans Baudot & Foussedoire, qui prescrivoit un échange dans le département du Haut-Rhin, de 5 millions en numéraire contre 5 millions en assignats. J'ai étendu cet arrêté au département du Bas-Rhin, conformément aussi à la lettre du comité de salut public, du 19 thermidor dernier.

Ces arrêtés ont été pris conjointement avec mon collègue, & l'exécution en a été confiée aux administrations.

Tel est le compte des perceptions que j'ai ordonnées, & de mes dépenses dans lesquelles je puis dire avoir porté l'économie la plus rigoureuse.

J'ajouterai deux mots sur mes rapports sociaux, puisque l'occasion s'en présente (1) & qu'on m'en a prêté certains avec malignité. Je n'ai parmi les membres de la

(1) Ceux qui s'occupent d'écrire du mal des autres, s'enrichissent en calomniant, tandis qu'on s'endette à les réfuter. La partie est trop inégale pour qu'on soit toujours obligé de leur répondre.

Convention aucun parent. Je n'ai jamais eu aucune intimité particulière par laquelle mon opinion ait été influencée. Je vis, comme j'ai vécu, solitaire au milieu de ma famille, fort éloigné de l'intrigue & des intrigans.

N°. 1.

Reconnoissance du secretaire-commis du bureau des mandats.

Je soussigné, secrétaire-commis au bureau des mandats, reconnois avoir reçu, au nom des représentans du peuple composant le comité des inspecteurs, du citoyen Goujon, représentant du peuple près les armées du Rhin & de la Moselle, la somme de 1,252 liv. 5 s., restant de celle prise pour les frais de cette mission, ainsi qu'il est détaillé au compte déposé cejourd'hui au bureau des mandats.

Paris, ce 29 nivôse, l'an 3 de la République une & indivisible. *Signé*, Petiviennet.

N°. 2.

Reconnoissance de l'administration des voitures.

Paris, ce 12 fructidor, l'an 2 de la République.

Reçu à l'administration des voitures & selleries de la République, confiée à la surveillance du citoyen Trouville, une diligence qui a été livrée au citoyen Goujon, représentant du peuple, le 3 messidor dernier, ainsi qu'un harnois de limonière & une vache. Bon pour décharge audit citoyen Goujon.

A Paris, le même jour que dessus.

Signé, Vacquerie, *secrétaire à l'administration.*

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviôse, l'an III.